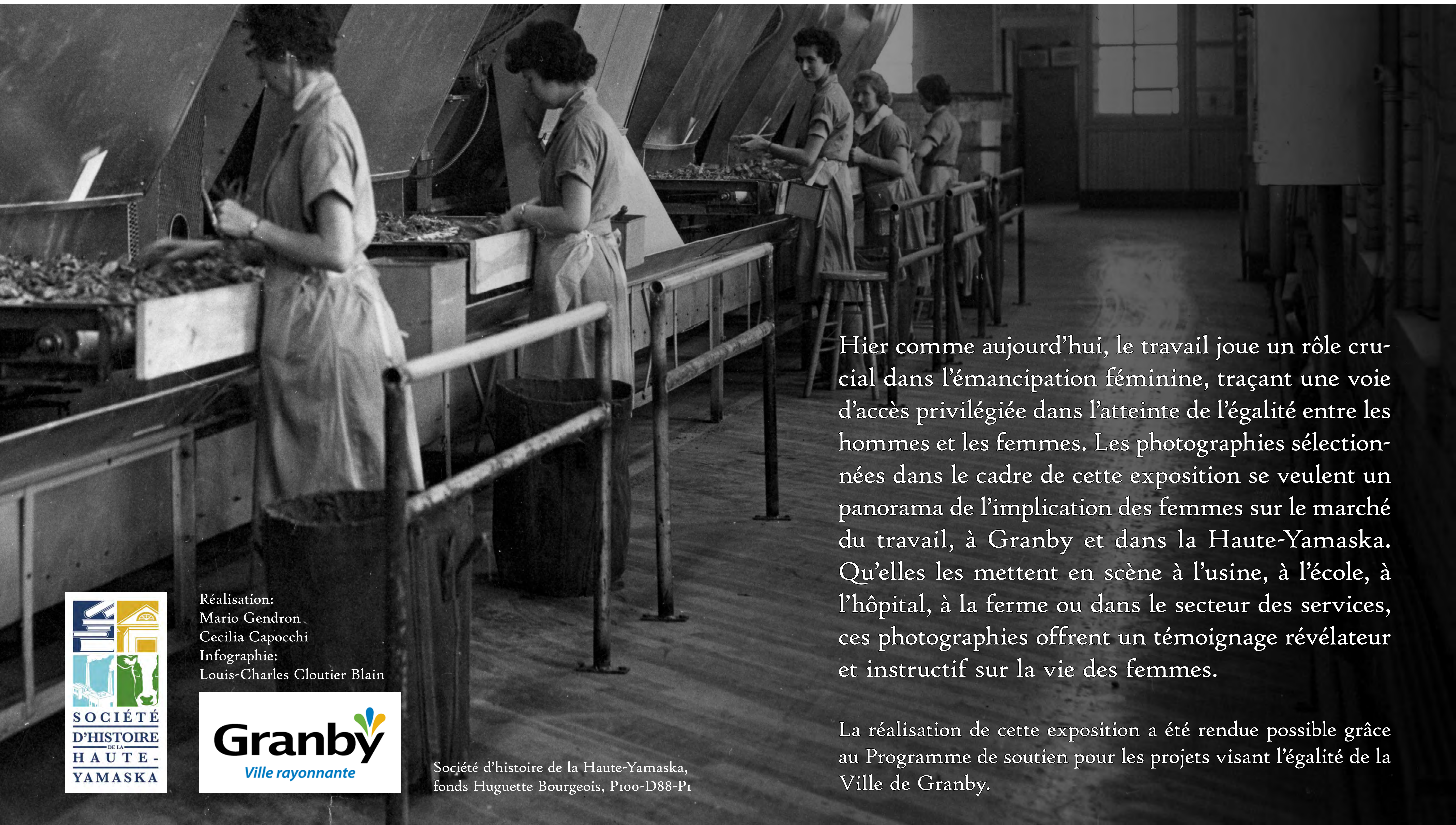


FEMMES AU TRAVAIL



Hier comme aujourd'hui, le travail joue un rôle crucial dans l'émancipation féminine, traçant une voie d'accès privilégiée dans l'atteinte de l'égalité entre les hommes et les femmes. Les photographies sélectionnées dans le cadre de cette exposition se veulent un panorama de l'implication des femmes sur le marché du travail, à Granby et dans la Haute-Yamaska. Qu'elles les mettent en scène à l'usine, à l'école, à l'hôpital, à la ferme ou dans le secteur des services, ces photographies offrent un témoignage révélateur et instructif sur la vie des femmes.

La réalisation de cette exposition a été rendue possible grâce au Programme de soutien pour les projets visant l'égalité de la Ville de Granby.



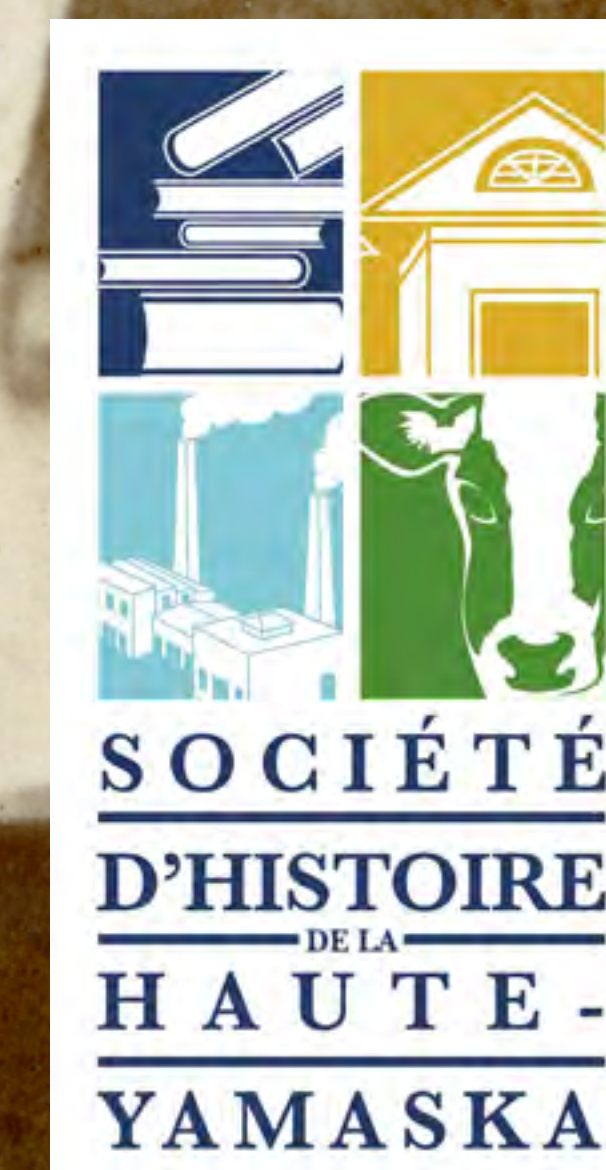
Réalisation:
Mario Gendron
Cecilia Capocchi
Infographie:
Louis-Charles Cloutier Blain

Granby
Ville rayonnante

Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
fonds Huguette Bourgeois, P100-D88-P1

UN TRAVAIL ESSENTIEL

Avant la modernisation des structures scolaires, au milieu des années 1960, le rôle essentiel d'éduquer les enfants repose en grande partie sur les épaules des enseignantes. Dans les régions rurales, où les femmes dominent la profession, les écoles de rang constituent l'ultime rempart contre l'ignorance.





AGRICULTRICE À TEMPS COMPLET On néglige trop souvent de souligner la place primordiale qu'occupe les femmes en agriculture, que ce soit à titre de jardinières, de préposées à la laiterie ou d'éducatrices. Sans elles, la table serait vide et la maison triste.





DISCRÉTION REQUISE Le travail de téléphoniste, essentiellement féminin, revêt une grande importance avant l'automatisation des communications et l'introduction du téléphone à cadran. En 1931, trois téléphonistes suffisent à desservir les quelques centaines d'appareils en usage à Waterloo.





PRENDRE SOIN DES ENFANTS Ce n'est pas d'hier que les enfants sont confiés à la responsabilité des adultes. En 1939, ce sont les sœurs de l'Immaculée-Conception qui remplissent cette mission. Leur garderie, la première à Granby, se situe à l'emplacement actuel du Centre culturel France-Arbour.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Fleurette et Yolande Bourret, P214-D6-P1



PRIER ET SOIGNER

Avant la sécularisation des soins hospitaliers, ce sont les sœurs de la Charité, ou sœurs Grises, qui remplissent la mission de soigner la population de Granby et des environs. Alors que les religieuses assurent l'essentiel des soins, les infirmières laïques sont confinées à des tâches secondaires. Sur la photo, la salle d'opération de l'hôpital Saint-Joseph, à Granby.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
collection photographies Granby et région,
P70-S27-SS24-SSS5-D1-P11





APPRENDRE UN VRAI MÉTIER Le cours commercial pour jeune fille, offert à l'école Immaculée-Conception, ouvre le monde du travail à celles qu'on surnomme sténodactylos. Les plus talentueuses d'entre elles courent la chance de devenir secrétaire particulière ou, encore, secrétaire juridique. Un groupe d'étudiantes en mars 1959.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection photographies Granby et région, P70-S27-SS11-SSSI-D14-P10





LES SOURIRES DE LA CONSOMMATION Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, la société de consommation impose ses règles au domaine de l'alimentation et favorise la création des supermarchés, offrant aux femmes l'occasion d'envahir ce secteur commercial. Le personnel du Supermarché Plante A&P, dont les nouveaux locaux sont inaugurés en décembre 1957.

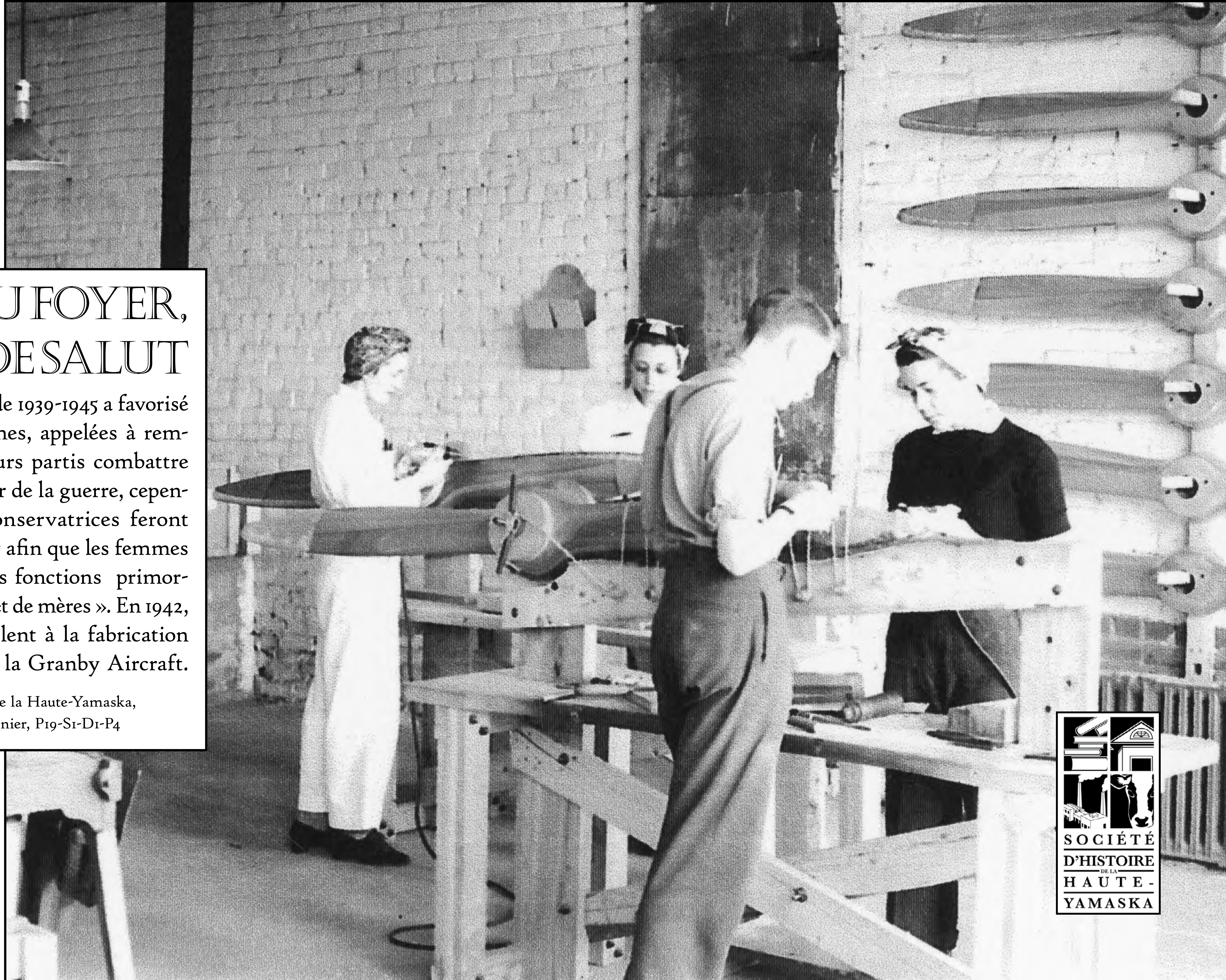
Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection photographies Granby et région, P070-S27-SS3-SSS1-D5-P1



HORS DU FOYER, POINT DE SALUT

Le conflit mondial de 1939-1945 a favorisé le travail des femmes, appelées à remplacer les travailleurs partis combattre outre-mer. Au sortir de la guerre, cependant, les forces conservatrices feront tout en leur pouvoir afin que les femmes retournent à « leurs fonctions primordiales d'éducatrices et de mères ». En 1942, ces femmes travaillent à la fabrication d'hélices d'avions à la Granby Aircraft.

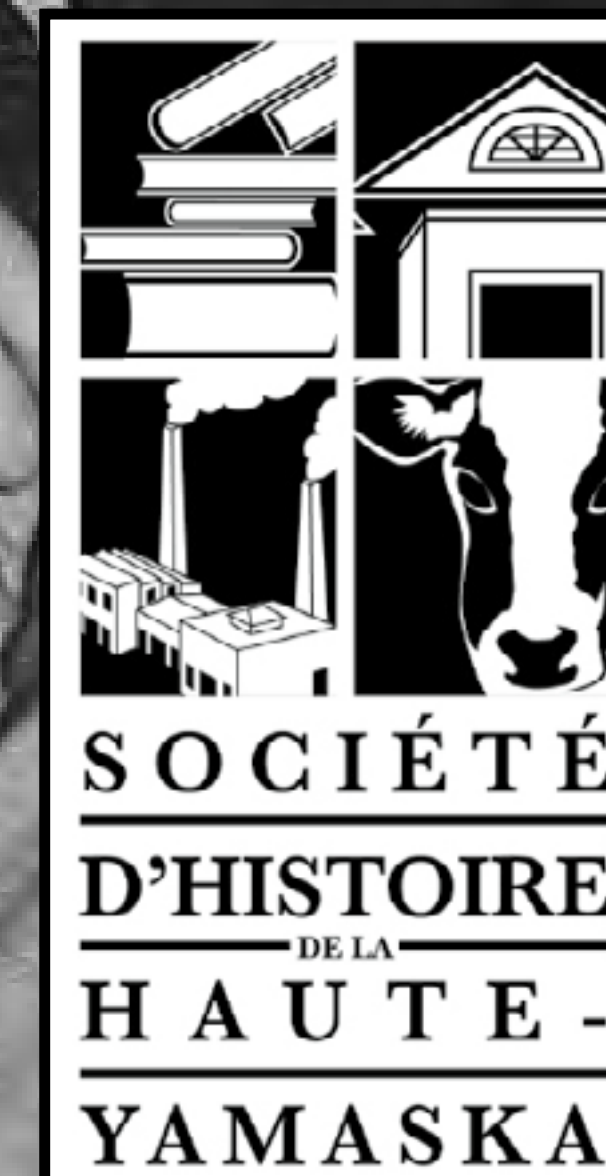
Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
fonds Sarto Fournier, P19-S1-D1-P4





CRÉATRICES DE BEAUTÉ À Granby comme ailleurs, les salons de coiffure se multiplient au cours des années 1950 et 1960. Voilà une occasion de travail que plusieurs jeunes femmes ne manquent pas de saisir. Ces apprenties coiffeuses du Salon Paula s'apprêtent à intégrer le monde du travail.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Florand Laliberté, P62-S4-D470-P2





POUR VOUS SERVIR Au Marché public, rue Racine à Granby, ce sont Mme Duhamel et sa fille qui s'occupent de la gérance et du fonctionnement au jour le jour de ce casse-croûte des plus achalandés. Marchands, cultivateurs et simples clients y viennent discuter et se restaurer...sous les regards complices de la patronne et des ses employées.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection photographies Granby et région, P70-S27-SS3-SSS1-D20-P21



MON PETIT DÉPANNEUR

Ce ne sont pas toutes les femmes qui, dans les années 1920 et 1930, demeurent au foyer pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères. Certaines d'entre elles, veuves ou célibataires, investissent le monde du travail, soit en s'engageant à l'usine, soit en gérant un petit commerce, comme le fait madame Cantin avec son dépanneur de la rue Saint-Joseph, à Granby.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
collection photographies Granby et région,
P070-S27-SS3-SSS5-D9-P1





LES CIGARES DE L'INJUSTICE Au tournant du XX^e siècle, la Payne Cigars emploie de nombreuses ouvrières. Le rôle de cette main-d'œuvre féminine consiste à nettoyer le tabac et à fabriquer des cigares bon marché à l'aide d'un moule. La fabrication manuelle des cigares de meilleure qualité est réservée aux hommes, dont les salaires, pourtant modestes, sont bien supérieurs à ceux des femmes.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection photographies Granby et région, P70-S27-SS3-SSSI-D20-P21





LA CROIX-ROUGE SAUVE DES VIES Active depuis 1896, la Croix-Rouge canadienne est un organisme humanitaire qui améliore et protège la vie des gens. Contrairement au réseau hospitalier dominé par les communautés religieuses, les infirmières laïques arrivent à donner leur pleine mesure au sein de cette institution prestigieuse. Une collecte de sang de la Croix-Rouge permet à cette jeune infirmière d'exercer ses talents.





DE RETOUR APRÈS LA PAUSE

Peut-être en attente de la fin de leur pause, ces travailleuses du département du *light shoe pieces* de la Miner Rubber offrent leur plus beau sourire au photographe. Ces ouvrières travaillent plus de 50 heures par semaine, pour un salaire de 14 \$. En 1945, un millier de personnes gagnent leur vie à la Miner Rubber.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
fonds Bella Chagnon, P100-D23-P7



UNE FEMME- ORCHESTRE

Animatrice, intervieweuse, journaliste et comédienne à ses heures, Pierrette Lafleur est une figure marquante du Granby socioculturel des années 1950, 1960 et 1970. C'est au poste de radio CHEF, où elle s'implique dès 1947, que Pierrette Lafleur trouve le milieu idéal à l'expression de ses multiples talents.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
fonds Pierrette Robichaud Lafleur, P100-D39-P2



SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE
DE LA
HAUTE-
YAMASKA



TRIER LE TABAC Même si leurs salaires n'équivalent pas à ceux des hommes, les filles et les femmes qui travaillent à l'Impérial Tobacco ont des conditions de travail qui suscitent l'envie de leurs consœurs engagées dans d'autres manufactures de Granby. Sur cette photo, qui date d'environ 1920, un groupe de femmes s'apprête à classer le tabac selon les besoins de la production.





TOUTES UNIES C'est au plus creux de la Crise, au milieu des années 1930, que les travailleuses de la Nordic Hosiery forment l'Association des employées du bas façonné, affiliée aux syndicats catholiques. La Nordic Hosiery, qui s'installe à Granby en 1929, se spécialise dans la fabrication des bas de soie.





LA MONDIALISATION DES FEMMES La Granby Elastic Web, fondée par Ernest Boivin en 1910, compte un grand nombre de femmes parmi ses 300 et quelques employé(e)s. En 1962, elles sont plus d'une centaine à y fabriquer du tissu élastique. À cette époque de libéralisation des marchés, on table sur la faible rémunération des femmes pour lutter contre la concurrence étrangère, de plus en plus féroce.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Angèle St-Hilaire, P152-P30



LA GRANDE DAME DE LA CULTURE

France Arbour commence sa croisade culturelle dans la seconde moitié des années 1950...pour ne jamais s'arrêter. À travers cette quête qui mobilise ses talents de comédienne et d'enseignante, elle inscrit la femme dans l'espace public. À la suite d'une carrière de comédienne qui l'amène du théâtre au cinéma, elle revient dans sa ville natale où elle s'implique activement dans la vie culturelle. En 2012, on reconnaît son apport à la vie granbyenne en nommant le Centre culturel France-Arbour.



Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds France Arbour, P273-S13-P1



LES CHEMINS DU POUVOIR

Pour accéder aux leviers décisionnels, les femmes doivent s'impliquer en politique active. Diane St-Jacques, à titre d'exemple, n'hésite pas à prendre d'assaut les arcanes du pouvoir et devient, en 1997, la première femme élue député dans la circonscription fédérale de Shefford, un exploit qu'elle accomplit de nouveau en 2000.

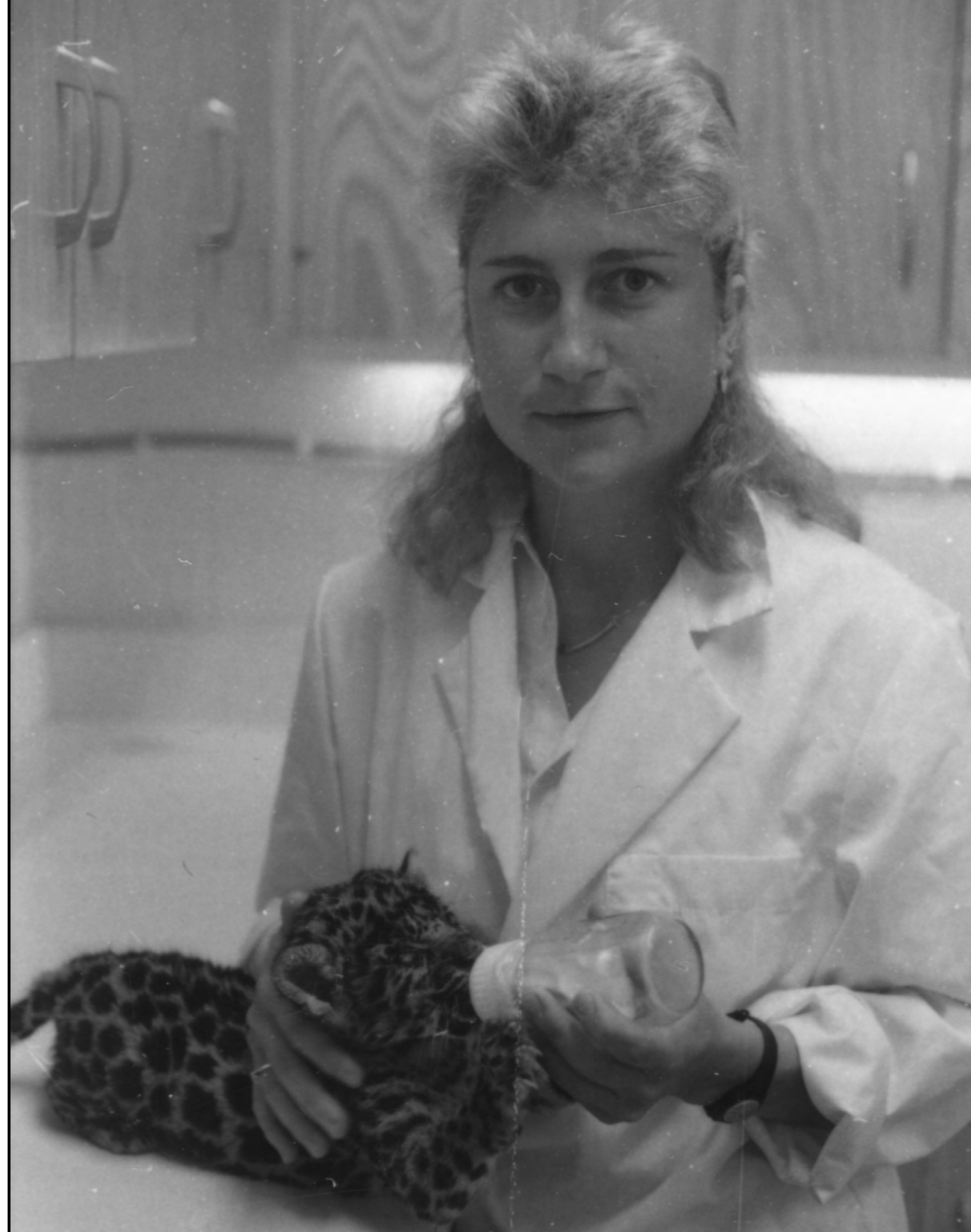
Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
fonds La Voix de l'Est



AMIES DES ANIMAUX

On dit des techniciennes en santé animale qu'elles sont les infirmières des animaux. Réservée traditionnellement aux hommes sous l'appellation vague de gardien de zoo, la profession suscite un vif intérêt chez les jeunes femmes, ce qui conduit à la féminisation du métier à compter du milieu des années 1980. En 1987, Josée Allard, qui travaille au Zoo de Granby, est une des pionnières de la profession.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
fonds La Voix de l'Est



FEMMES NOUVELLES

Avec plus de lenteur que certaines le voudraient, les femmes envahissent les métiers non traditionnels. En 1975, Année de la femme, la mécanicienne Valentine Gingras, dont la photo apparaît à la une de l'édition du 26 avril de *La Voix de l'Est*, devient un exemple pour toutes celles que les défis professionnels intéressent.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
fonds Jeannot Petit, Po26-19750425-D3





FAIRE L'HISTOIRE

Julie Bourdon, élue en 2021 à la mairie de Granby, est assurée de faire l'histoire en tant que première femme à occuper ce poste. Car peu importe ce que la vie politique lui réserve, personne ne pourra contester son rôle de précurseure et de modèle pour toutes les femmes de Granby et de la région intéressées par l'action politique.



Stéphane Champagne, photographe